Bac 2008
Session principale
Matière : français
Section : sciences expérimentales, math, sciences informatiques, économie

Corrigé

Texte

Il y a un siècle, les spécialistes en « sciences naturelles » étaient de charmants poètes qui décrivaient les mœurs des animaux et les merveilles du monde végétal. Les biologistes d'aujourd'hui sont des sorciers qui préparent un monde où rien ne se passera plus comme auparavant. (…)

Les biologistes ont déjà transformé des microbes, en modifiant leur hérédité. Ils commencent à faire de même sur des animaux. Demain, ce sera sur l'homme. Ils sont déjà capables de bouleverser des lois millénaires[1] en faisant que des enfants soient conçus hors du ventre de leur mère, qu'ils naissent dans des femmes qui ne sont plus leur mère biologique, que le père ne soit plus le géniteur de son enfant.

La révolution biologique, qui va nous frapper de plein fouet, a ceci de particulier et de tragique qu'elle survient dans un monde qui n'est nullement prêt à en assumer les conséquences. Il est probable que ses progrès vont faire voler en éclat des conceptions morales, légales, que nous croyions profondément inscrites dans nos habitudes. En passant du savoir sur la vie au pouvoir sur la vie, la biologie va trop vite : elle ne donne pas le temps de réfléchir aux conséquences de ces changements. Nous sommes perdus, comme des enfants qui se trouvent, tout à coup, après une nuit d'avion, dans un monde tout différent de celui qui leur était familier.

Il est parfaitement impossible, à l'heure présente, de savoir s'il faut se réjouir ou s'inquiéter des modifications profondes que nous proposent les biologists dans ce seul domaine de la reproduction qui nous intéresse aujourd'hui. Il est, en tout cas, une question qu'il faut poser, très clairement, même si les homes de science en sont agacés. C'est celle de savoir s'il faut, ou non, laisser les biologists libres de poursuivre librement leurs recherches, dans ce domaine où s'imbriquent étroitement des notions de morale, des croyances religieuses, des fantasmes[2] profonds, vieux comme le monde, des habitudes millénaires.

Robert CLARKE, ***Les Enfants de la science, Stock 1984***

1. Millénaire : (dans le texte) qui dure depuis des milliersq d'années.
2. Fantasme : rêve, illusion permettant d'échapper à la réalité

I. Étude de texte (1O points)

A. Compréhension (7 points)

1. Dans le premier paragraphe, l'auteur exprime une opposition.

a.De quelle opposition s'agit-il ?

b.Relevez les mots et expressions qui traduisent cette opposition.

(2,5 points)

2. Selon l'auteur, les progrès de la biologie sont tellement rapides qu'ils peuvent avoir des conséquences tragiques. Quelles sont, selon lui, ces conséquences ?

(2points)

3. À la fin du texte, quelle attitude l'auteur recommande-t-il d'adopter face à l'évolution de la recherché dans le domaine de la biologie ? Relevez dans le texte une expression qui justifie votre réponse.

(2,5 points)

B- LANGUE (3points)

1.Pour parler des changements provoqués par la révolution biologique, l'auteur emploie différents mots et expressions. Relevez-en deux dans le deuxième paragraphe.

(1point)

2. « Il est probable que les progrès de la biologie feront voler en éclat nos habitudes et nos conceptions morales. »

Réécrivez la phrase en la commençant par :

a. il n'est pas exclu que…

b. Je crois que…

(2points)

Réponses

A. Compréhension

1. L'auteur oppose le comportement des spécialistes en « sciences naturelles » d'autrefois qui se limitaient à décrire les phénomènes naturels à celui des biologistes d'aujourd'hui dont l'action vise à agir sur la nature.

Plusieurs indices traduisent cette opposition : « il y a un siècle », expression s'opposant à « aujourd'hui » ; « charmants poètes » s'opposant à « sorciers »…

2. Selon l'auteur, la révolution biologique, trop rapide, risque de faire éclater nos conceptions et nos croyances morales, de changer profondément nos habitudes. En agissant sur la vie, en en modifiant les lois, la biologie crée « un monde tout différent » où nous serons « perdus comme des enfants » arrachés à leur milieu naturel.

3. À la fin du texte, l'auteur incite à la réflexion. Selon lui, il faut être vigilant et s'interroger sur le degré de liberté que l'on doit accorder aux biologists compte tenu des questions d'ordre moral que soulèvent leurs recherches. "Il est, en tout cas, une question qu'il faut poser…" À la fin du texte

B. Langue

1. l'auteur emploie: « ont transformé », « en modifiant », « bouleverser » pour parler des changements provoqués par la révolution biologique.

2.

a- Il n'est pas exclu que les progrès de la biologie **fassent** voler en éclats…

b. Je crois que les progrès de la biologie **feront** voler en éclats…

II. ESSAI (10points)

Malgré les progrès incontestables que l'humanité a connus grâce à la recherche scientifique, Robert CLARKE se demande « s'il faut, ou non, laisser les biologistes poursuivre librement leurs recherches »

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Citations utiles

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme

Rabelais

La conscience sans la science est inutile.

Pr. Jean Bernard

Les sciences, séparées des lettres, demeurent machinales et brutes, et les lettres, privées des sciences, sont creuses.

Anatole France

Ignorance est mère de tous les maux.

Rabelais

Un savant qui ne serait que savant est un mutilé mental.

Louis Leprince-Ringuet

Exemple de développement

L'humanité a fait des pas de géant sur le chemin des découvertes scientifiques et cela a permis de réaliser des progrès énormes. Doit-on pour autant laisser des scientifiques comme les biologistes poursuivre librement leurs recherches ? C'est précisément cette question que devrait se poser tout homme soucieux de la nécessaire harmonie qui devrait régir tous les domaines de la vie des hommes et c'est précisément cette question que se pose Robert Clarke. Pour y répondre, nous commencerons par situer les recherches biologiques dans le domaine de la recherche scientifique en général. Nous nous pencherons dans un deuxième temps sur les risques qu'engendre une recherche biologique sauvage, libre de toute contrainte morale. Nous tenterons, dans un dernier temps, de montrer les mérites d'une science qui, tout en dévoilant les secrets de la vie et en cherchant à en améliorer la qualité, se préoccupe des dimensions morales et éthiques.

La lecture de notre sujet de réflexion montre qu'il se situe au plan de la « recherche scientifique » ; ce qui amène, par ricochet, pour ainsi dire, la problématique actuelle des recherches en biologie. Il va sans dire que le domaine des recherches scientifiques est beaucoup plus large que celui qui est relatif au domaine strictement biologique. Doit-on laisser les informaticiens poursuivre librement leurs recherches, les cancérologues leurs expériences, les experts en communication leurs investigations, les physiciens leurs études ? La réponse est, bien entendu, oui. Tout cela diffère radicalement de la question relative aux recherches biologiques actuelles qui nous placent devant des considérations morales et éthiques. Les manipulations génétiques sont encore admissibles quand elles ont pour objet une plante ou un animal, mais tous s'accordent pour dire qu'elles deviennent inconcevables dès qu'elles se proposent d'envisager une action sur les humains.

exam.tn